



Enquêtes et révélations

La course à pied s'empare du vignoble

Depuis plus de trente ans, les coureurs à pied se sont appropriés le vignoble. Entre beauté des paysages, convivialité et plaisir de parcourir de grands terroirs, les participants sont chaque année plus nombreux à s'élancer.

Une enquête de Jean-Romain Blanc

Beaune, le 20 novembre dernier. Malgré les 5° C affichés sur le thermomètre, ils sont près de 4 000 à sautiller, avenue de la République, autour de l'imposante arche de départ gonflable rouge. Tous sont là pour le semi-marathon de la vente des vins. Au programme, 21 kilomètres de course à pied au cœur de l'un des vignobles français les plus emblématiques. Le parcours les conduira de Beaune à Pommard, puis au château de Meursault et ensuite à Volnay...

L'ambiance ? Elle est excellente ! Sourires, grandes tapes dans le dos, déguisements, ventres ronds, vétérans hilares... toute la panoplie du coureur décontracté est là. Engagés pour la troisième année d'affilée, Antoine, Mélanie et Thierry parlent d'une « organisation top », d'un « parcours charmeur » et surtout, surtout, d'une « super ambiance ». Il faut dire que la dotation de la course favorise davantage la convivialité que l'esprit de compétition. Ici, les cœurs vaillants qui réussissent à monter sur le podium ne reçoivent pas un chèque, mais des bouteilles de vin !

DU SPORT, DU VIN ET DU PLAISIR

La Côte de Beaune porte bien son nom : le parcours est des plus exigeants. Les coteaux qui se succèdent et la route étroite ne favorisent pas les performances. Et puis le "semi de Beaune" n'est pas une course comme les autres. Une fois la ligne d'arrivée franchie, les médailles distribuées aux méritants "finishers" et une bonne douche pour ceux qui ont la chance d'être logés sur place, la fête se poursuit en général jusqu'au soir.

La course est en effet organisée en plein pendant ce que les Bourguignons appellent "Les Trois Glorieuses", le samedi qui précède la célèbre Vente des Hospices de Beaune. Dans les rues piétonnisées de la florissante cité, la fête bat son plein et le vin chaud coule à flots. Un peu partout, les viticulteurs font déguster leurs meilleures bouteilles. Car, cela n'échappe à personne, l'immense majorité des coureurs, les hommes comme les femmes, sont d'authentiques amateurs de vins.

Un tel succès n'étonne pas Philippe Dupont, coordinateur de l'événement à la mairie de Beaune. « Notre objectif, c'est d'attirer à la fois des coureurs et des amateurs de vins, témoigne-t-il. Il y a vingt-cinq ans, c'était une petite course organisée par le club de la ville, mais le soutien de la municipalité et des vigneron a fait exploser le semi. On n'a pas pu atteindre les 8 000 participants d'avant le Covid-19, mais quinze nations étaient tout de même représentées au départ. »

LA PUISSANCE DES PAYSAGES

Que ce soit à Beaune ou à Nuits-Saint-Georges, dans le Beaujolais, dans le Médoc, en Champagne ou en Provence avec Marseille-Cassis, les courses à pied se multiplient un peu partout dans les régions viticoles françaises. Toutes sont construites autour d'une même trinité : l'énergie que procure la course à pied, le bonheur de traverser les plus fameuses parcelles de France et la perspective, après l'effort, de se reconforter autour d'un bon repas et de beaux vins, avec la sérénité résultant de l'effort accompli.

Si certains visages empourprés témoignent de l'intensité de l'activité physique, les coureurs profitent bel et bien d'une sensation de plénitude. Cet épanouissement, cette satiété bien connus des sportifs sont procurés par l'endorphine, une hormone naturelle. Également surnommée l'hormone du bonheur, l'endorphine est sécrétée quand la fréquence cardiaque augmente de plus de 50 % pendant au moins trente minutes, soit l'effort type de la course à pied !

Ses effets sont variés : elle sert d'antalgique naturel et provoque une sensation relaxante de bien-être pouvant aller jusqu'à une certaine euphorie. « Grâce aux endorphines, on peut continuer à produire un effort tout en se faisant plaisir », témoigne le docteur Xavier Lacoste, médecin généraliste à Bordeaux et neuf fois "finisher" du Marathon des châteaux du Médoc, qu'il a régulièrement couru sous les trois heures, une performance très honorable sur les rives piégeuses de la Gironde.

Le bonheur de traverser les plus fameuses parcelles de France

D.R.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 400000

Sujet du média : Tourisme-Gastronomie



Edition : Mars 2022 P.48-53

Journalistes : Jean-Romain

Blanc

Nombre de mots : 3216



Organisé depuis 1985, le Marathon des châteaux du Médoc reçoit chaque année 30 000 demandes d'inscription du monde entier pour 8 500 participants.





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **400000**

Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**

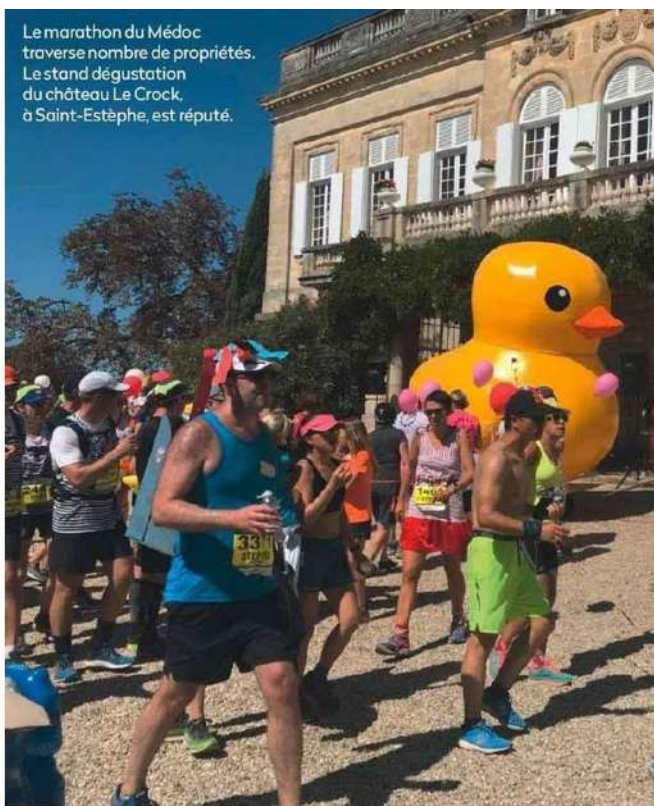


Edition : **Mars 2022 P.48-53**

Journalistes : **Jean-Romain**

Blanc

Nombre de mots : **3216**



Le marathon du Médoc traverse nombre de propriétés. Le stand dégustation du château Le Crock, à Saint-Estèphe, est réputé.

Au plaisir de courir, s'ajoute pour les connaisseurs la joie profonde de traverser des parcelles célèbres. Dans le vin comme dans tous les centres d'intérêt, la connaissance renforce le plaisir. Pour un amateur de bourgogne, le semi-marathon de Beaune se profile comme une épreuve aux mille et un délices. La course, on l'a vu, démarre à deux pas des Hospices de Beaune. Puis vient le bas des Avaux, à Beaune, suivi du Clos de la Commaraine à Pommard. Ensuite, entre les kilomètres 9 et 10, c'est la traversée de l'auguste château de Meursault où se prépare alors la célèbre Paulée (ce repas légendaire est organisé le lundi qui suit la Vente, deux jours après la course). Puis à gauche apparaissent Volnay, les murs séculaires du domaine de la Pousse d'Or et enfin le terrible raidillon qui précède le glorieux Clos des Mouches. Des difficultés qui sont autant de tortures délicieuses pour des amateurs à qui chacun de ces noms évoque les plus prestigieuses bouteilles.

À L'ORIGINE ÉTAIT... LE MARATHON DU MÉDOC

Les premiers à avoir perçu le potentiel des courses bachiques sont les Bordelais, qui ont lancé le marathon du Médoc il y a plus de trente-cinq ans. Tout démarre au cœur des années 1980 : six coureurs – six copains bordelais – reviennent enthousiasmés du marathon de New York mais ne trouvent pas d'épreuve à leur goût en France, où la course à pied n'est pas encore la grand-messe populaire qu'elle est devenue.

L'idée leur vient de lancer leur propre événement, quelque chose qui leur ressemble. « Nous étions tous bons coureurs, mais nous voulions montrer une nouvelle image du sport, témoigne Hubert Rocher, médecin à la retraite, l'un des fondateurs de l'épreuve. Moi, je suis un amoureux de la bonne chère, alors je voulais une course qui mêle sport et plaisir ; une course où l'on ne vient pas pour se faire mal. »

Le coup d'envoi du Marathon des châteaux du Médoc est donné en 1985, et le succès est immédiat. « Nous prévoyions d'être quelques dizaines, nous et quelques copains, mais les choses ont vite pris de l'ampleur, se souvient Hubert Rocher. Dès la première course, nous étions 450 ! » L'événement a rapidement atteint son rythme de croisière de 8 500 participants, une limite que les organisateurs refusent obstinément de franchir alors qu'ils reçoivent chaque année 30 000 demandes d'inscription du monde entier. « Nous ne voulions pas transformer la route des châteaux en autoroute, confie Vincent Faure, actuel président de l'association. Il faut conserver l'esprit festif, ne pas tomber dans le quantitatif à tout prix. »

QUAND LA BEAUTÉ NOURRIT

Il faut dire que pour qui aime le vin, le Médoc est l'une des plus belles courses du monde. Passer les grilles ouvertes des propriétés, traverser d'un pas léger les châteaux Lagrange et Branaire-Ducru où de jeunes femmes, sur les bas-côtés, vous tendent des quartiers d'orange, admirer Léoville-Barton, saluer les deux Pichon, entrer dans le légendaire château Lafite Rothschild, longer Cos d'Estournel puis attaquer la montée du Crock, fameux casse-pattes qui donne accès au plateau de Saint-Estèphe, traverser Haut-Marbuzet, le parc délicieux de Phélan Ségur, Meyney puis Montrose, ce parcours se déguste avec une infinie délectation, comme un cru classé bien sûr.

La beauté nourrit. En traversant ces splendeurs ouvertes pour la course, ceux qui souffrent en arrivent à oublier leurs peines qui sont parfois vives, malgré les endorphines : la chaleur peut être assommante en septembre sur les bords de l'estuaire, surtout sur le plateau de Saint-Estèphe, une fois franchi le kilomètre 30, le point paroxystique de la course.

Heureusement, les organisateurs ont pensé à tout : le long du parcours, les châteaux mettent en place des stands de ravitaillement, où ils font déguster leurs vins. Pas le grand vin, bien

Le marquis de Polignac en défricheur

Le sport dans le vignoble n'est pas une lubie de la fin du XX^e siècle. Le marquis Melchior de Polignac, patron des champagnes Pommery à Reims et membre du Comité international olympique, a ouvert sur ses fonds propres, avant la Première Guerre mondiale, un parc pour que ses ouvriers, courbés dans la vigne ou au fond des crayères, puissent faire du sport. Développant encore son idée, il inaugure en 1913, en présence de Pierre de Coubertin et Raymond Poincaré, le Collège d'athlètes de Reims, premier centre d'éducation physique en France, voué à accueillir les plus grands athlètes de l'époque pour préparer les Jeux Olympiques de 1916... qui n'auront finalement jamais lieu.



Le marquis de Polignac (à g.) avec Jean Bouin au parc Pommery, à Reims. 1913

D.R.



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **400000**
 Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Edition : **Mars 2022 P.48-53**
 Journalistes : **Jean-Romain Blanc**
 Nombre de mots : **3216**

« On ne vient pas faire un temps dans le Médoc, on vient prendre son temps »

entendu, plutôt des canons réconfortants. Près de vingt dégustations jalonnent le parcours, dans les châteaux Gruaud Larose, Mouton Rothschild, Lafite Rothschild, Le Crocq notamment, tandis que dans la dernière et interminable ligne droite qui ramène les coureurs à Pauillac, des pailotes fumantes proposent force saucisses, brochettes d'agneau et même des huitres.

La réputation du Marathon des châteaux du Médoc tient à cela : les coureurs ont presque autant l'occasion de lever le coude que les genoux. « Mais on a rarement d'accident », s'empressent de rassurer les organisateurs, qui ont fixé 6 h 30 comme temps limite de la course, pour éviter les abus. Passé ce délai, les bouteilles se rebouchent, les stands ferment leurs portes...

Dans ce contexte, la performance passe au second plan. Le chrono médian du marathon du Médoc se situe d'ailleurs à 5 h 48, bien plus qu'à Paris, New York ou Rome, mais un temps raisonnable pour profiter des à-côtés de l'épreuve. « On ne vient pas faire un temps dans le Médoc, on vient prendre son temps », sourit Hubert Rocher. « On est fier d'être le marathon le plus long du monde ! », renchérit Vincent Faure, faisant allusion à certains parcours chaloupés !

UNE RIANTE ASSEMBLÉE RÉUNIE

Autre point singulier, la fête commence parfois avant... la ligne de départ. Le légendaire dîner de pâtes donné la veille du marathon du Médoc a marqué bien des mémoires. Il a longtemps été animé par un joyeux drille, Patrick Bernard, propriétaire du château Peyrabon et de la maison de vins Millésima, qui avait compris avant tout le monde que la riante assemblée réunie constituait autant de bons clients potentiels. Jean Guyon, du château Rollan de By, qui aime faire courir une équipe aux couleurs de son château lors du marathon du Médoc, sert aussi un repas très animé la veille de la course, histoire de prendre des forces.

Qu'on ne se méprenne pas : la question de la consommation d'alcool pendant une épreuve n'est nullement éludée. Les conseils de modération sont nombreux. Mais l'alchimie entre l'effort physique et le bon vin fonctionne. Pour Xavier Lacoste, président de l'association des médecins des Graves, « on retrouve des points communs entre vin et course à pied, le plaisir, la convivialité. En outre, le polyphénol présent dans la peau, les grains et la rafle du raisin, à l'origine des tanins et de la couleur du vin, possède d'excellentes vertus antioxydantes et cardio-protectrices. L'abus est évidemment proscrit, mais quand il est absorbé en quantité modérée, le vin peut se conjuguer avec la course à pied ! ».

Et ailleurs ? À Molsheim, en Alsace, le Marathon des vins d'Alsace revendique sa filiation avec son cousin médocain. Sur le parcours, cervelas, harengs, pâtés en croûte et saucisses grillées sont proposés aux coureurs. Là aussi, les ultimes kilo-



Depuis neuf ans, François d'Haene gérait un domaine dans le Beaujolais.

François d'Haene, ultra-traileur vigneron

Le traileur incarne le mariage réussi entre vin et course à pied. Quadruple vainqueur de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc – la "Mecque" de la course longue distance – et détenteur de nombreux records sur tous les continents, François d'Haene fut également un vigneron accompli. Pendant neuf ans, il a exploité avec sa femme Carline le domaine du Germain à Saint-Julien, dans le Beaujolais. Ce double engagement lui a valu le titre de Personnalité de l'année donné par La RVF, en 2020. Cette année, François d'Haene a toutefois annoncé arrêter son activité de vigneron pour mieux s'entraîner.

mètres se veulent réconfortants. « Au dernier ravitaillement, nous proposons du crémant d'Alsace et je peux vous dire que les coureurs se précipitent sur les verres, décrit Jean-Michel Weber, coordinateur de l'événement et ancien maire de la ville. Dans la Marne, entre Reuil et Venteuil, La Champenoise, une course de 18 kilomètres, mêle l'aspect sportif, avec une course chronométrée, et le plaisir, dans une autre épreuve sans temps ponctuée de dégustations de champagnes.

Partout, l'ambiance bon enfant est nourrie par les nombreux lots distribués aux participants les mieux déguisés ou au groupe le plus sympathique. En Alsace, chacun repart avec sa bouteille de vin de la région, riesling ou pinot gris. « C'est indispensable, selon Jean-Michel Weber, l'organisateur du marathon alsacien. Les coureurs méritent de partir avec un peu de la région dans leurs bagages. » À Saint-Tropez, les producteurs ont sorti des bouteilles de rosés estampillées "Cuvée marathon" pour récompenser les coureurs. Sur La Champenoise, on est un peu moins généreux : 170 participants sont tirés au sort pour recevoir une bouteille de champagne.

UN ENJEU ÉCONOMIQUE

Avec les années, les courses et marathons bachiques sont devenus un réel enjeu économique. Dans le Médoc comme à Cassis, tout un écosystème s'est mis en place autour de l'événement, et le milieu touris-



Certains coureurs n'hésitent pas à revêtir des déguisements plus ou moins farfelus.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 400000

Sujet du média : Tourisme-Gastronomie



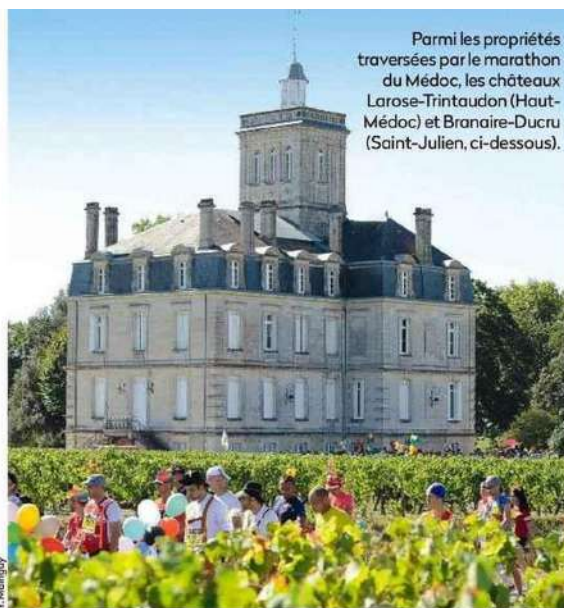
Edition : Mars 2022 P.48-53

Journalistes : Jean-Romain

Blanc

Nombre de mots : 3216

tique, restaurateurs et hôteliers, se frotte les mains à l'approche de la course. À Pauillac et dans ses environs, on estime que l'évènement attire près de 90 000 personnes chaque année, qui viennent en tant que coureurs, accompagnateurs ou comme simples spectateurs. Trois jours durant, la population de la région est doublée. Idem à Molsheim, où ils sont 5 000. Les Alsaciens représentent moins de la moitié des participants de ce marathon qui s'autodéfinit comme "le plus festif du mois de juin". Les organisateurs voient surgir des coureurs de toute la France, mais aussi de Belgique et d'Allemagne.



Parmi les propriétés traversées par le marathon du Médoc, les châteaux Larose-Trintaudon (Haut-Médoc) et Branaire-Ducru (Saint-Julien, ci-dessous).



DES RETOMBÉES MÉDIATIQUES

Pour que la fête soit belle dans le Médoc des années 1980, il a fallu obtenir l'accord des grands propriétaires. « Au début, les grands châteaux rechignaient un peu, se souvient Vincent Faure, organisateur du Marathon des châteaux du Médoc. Mais ça a bien changé. » Au point que ces mêmes châteaux se font aujourd'hui une gentille guerre à travers le "Challenge châteaux et entreprises" : chacun monte une équipe de coureurs et les meilleurs sont récompensés (lire l'encadré ci-dessous). « On sait bien que l'on ne peut pas faire de vin sans équipe, approuve Marie-Laure Lurton, propriétaire des châteaux Villegeorge et La Tour de Bessan. Alors, depuis 2002, nous participons au challenge. Cela nous donne l'occasion de rencontrer des gens différents. À titre per-



Jean Guyon, châtelain et coureur à la fois

Le marathon du Médoc, c'est aussi le succès du "Challenge châteaux et entreprises". Sociétés et domaines s'affrontent par le biais d'équipes de coureurs et les meilleurs temps généraux sont récompensés. Jean Guyon, propriétaire du château Rollan de By, est un pionnier de la formule. « En vieillissant, soit on prend du Lexomil, soit on fait du sport, sourit le Parisien de 72 ans, qui a débuté une quinzaine de marathons et avoue ne pas tous les avoir terminés. On crée une équipe pour que les gens s'amusent et profitent ensemble. Bref, on fait un peu de marketing, on se maintient en forme et on fait connaître le vignoble. »



Jean Guyon, fier de sa "Team".

sonnel, j'ai couru une fois, sans plaisir, le marathon de Paris, deux fois celui de Bordeaux et... quinze fois celui du Médoc, conquise par le côté sympathique de la course ! » Le "Challenge châteaux et entreprises" est aussi une façon pour les organisateurs de boucler un budget toujours à l'équilibre. « Attention, on ne gagne pas un euro !, recadre Hubert Rocher. Notre budget est stable autour de 1,5 million d'euros par an et avoir des châteaux qui s'engagent sur le long terme avec nous, c'est une vraie sécurité financière. »

Dans les autres régions, le passage dans les caves coopératives et les domaines constitue toujours un moment privilégié de partage entre coureurs ravis et viticulteurs désireux de faire découvrir leur production. Mais certaines épreuves possèdent un indéniable potentiel économique. En Champagne, le passage dans les vignes constitue le moment fort du marathon de la ville de Reims, Run in Reims. Un succès confirmé par l'achat en 2015 de la course par Amaury Sport Organisation, une entreprise qui dirige certains des événements sportifs les plus cotés de France (Tour de France, marathon de Paris, Paris-Roubaix...).

Pour toutes ces régions, les retombées sont également médiatiques. « En moyenne, soixante-dix nations sont représentées au départ du marathon du Médoc, et près de la moitié des participants vient de l'étranger », précise Vincent Faure. La dotation étant ce



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **400000**
 Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Edition : **Mars 2022 P.48-53**
 Journalistes : **Jean-Romain Blanc**
 Nombre de mots : **3216**



Au dernier ravitaillement du Marathon des vins d'Alsace, les coureurs peuvent déguster du crémant.



Arrêt dégustation au château de Lamarque (Haut-Médoc).



Une joyeuse troupe de Blanche-Neige au marathon du Médoc.



L'arrivée des 20 kilomètres du Marseille-Cassis se fait au beau milieu des vignes.

Les coureurs complètent leur course par des dégustations dans les crayères de la Côte des Blancs

en Champagne du vendredi au dimanche pour profiter de la gastronomie... et des bulles. »

Plus au sud, on applique la même recette pour convaincre les coureurs de délaissier un temps leurs baskets pour apprécier la douceur de vivre de ces belles régions. La ligne d'arrivée du Marseille-Cassis, qui accueille chaque année 20 000 participants dont quelques-uns des meilleurs spécialistes mondiaux du fond, est installée dans les vignes cassidaines, sur les hauteurs de la ville. Un paysage somptueux qui rappelle que Cassis fut la première AOC reconnue en Provence (en 1936) et demeure l'un des ports les plus préservés, les plus typiques de la côte méditerranéenne française. Pas étonnant que d'anciens sportifs comme Jean Tigana (désormais vigneron) ou Michel Platini (devenu restaurateur) s'y soient installés.

En Alsace aussi, l'idée consiste à ne plus seulement parler aux sportifs capables d'avaler un marathon, mais aux 14 millions de coureurs réguliers en France (*). « Pour que tout le monde puisse participer, nous avons décliné l'épreuve en cinq courses, du marathon jusqu'à un parcours pour les enfants », appuie Jean-Michel Weber, en charge du marathon du vignoble d'Alsace. Le marathon du Beaujolais propose également une simple randonnée bucolique, par exemple, et celui du golfe de Saint-Tropez différentes courses qui permettent désormais à Alice, la petite quarantaine, d'envisager une première participation. « Cette année, j'hésite à faire le marathon en relais, parce que je ne suis pas capable de courir plus de 10 kilomètres », explique-t-elle. Alors, bonne chance Alice ! ●

(*Observatoire du Running, en 2019)

qu'elle est, les coureurs professionnels d'Afrique de l'Est ou du Maghreb sont ici remplacés par des amateurs norvégiens, suédois, américains, japonais, brésiliens... Sur l'ensemble des courses de fond au monde, le marathon du Médoc est le troisième plus présent sur les réseaux sociaux. « Des Japonais sont venus plusieurs fois nous demander des conseils afin de lancer leur marathon du saké », s'amuse Vincent Faure. Et on ne compte plus

les stars qui ont participé à l'événement, souvent *incognito*, comme Pippa Middleton, Jacky Ickx ou Alain Prost, déguisées et planquées parmi les milliers de coureurs.

BOOSTER L'ŒNOTOURISME

Mais l'un des enjeux, pour les collectivités locales comme pour les vignerons, consiste à profiter de ces rassemblements de passionnés pour développer l'œnotourisme. La beauté des paysages viticoles, on l'a vu, est un puissant vecteur pour réunir les coureurs en quête d'air frais. Le réputé Sparnatrail (61 kilomètres d'efforts depuis la célèbre avenue de Champagne d'Épernay) ne se contente pas de serpenter dans les vignes pentues de la Côte des Blancs. Tout est fait pour que les coureurs complètent leur course par des dégustations dans les crayères qui font la réputation de la région. « C'est l'occasion de s'offrir un peu de réconfort après l'effort, sourit Laura, qui a participé à la course pour la deuxième fois en novembre 2021. Je suis Parisienne et je ne viens pas seulement pour courir : je reste

Les 12 courses à ne pas manquer en 2022

- **Marathon des vins de la Côte chalonnaise**, à Givry - 26 et 27 mars
- **Marathon du Golfe de Saint-Tropez (83)** - 27 mars
- **Marathon de Cheverny (41)** - 2 et 3 avril
- **Marathon des vins de Blaye (33)** - 14 mai
- **La Champenoise**, à Reuil (51) - 21 mai
- **Marathon des vins d'Alsace**, à Molsheim (67) - 26 juin
- **Marathon des châteaux du Médoc**, à Pauillac (33) - 10 septembre
- **Trail du cassoulet**, à Verfeil (31) - 3 octobre
- **Marseille-Cassis (13)** - 30 octobre
- **Sparnatrail**, à Épernay (51) - 13 novembre
- **Marathon du Beaujolais**, à Fleurie (69) - 19 novembre
- **Semi-marathon de la vente des vins de Beaune (21)** - 19 novembre

